

qu'il est inutile que le poignet de la main qui masse soit saisi par l'autre main. En effet, non seulement il n'est pas besoin de développer de la force, mais aussi il est bon de laisser la main indépendante, afin qu'elle puisse se mouvoir à l'aise et se rendre compte du degré de pression qu'elle emploie.

Dès notre première communication, nous déclarions inutiles les vibrations que l'on conseille d'imprimer au doigt masseur. Notre affirmation était purement théorique il est vrai, et cependant la pratique nous a donné raison, car nous n'avons employé les vibrations dans aucune de nos huit observations et les malades ont guéri.

Dans la crainte que le massage du sphincter seul ne fût insuffisant nous avons, dans les six cas de nos précédents articles, ajouté des pressions en deçà du sphincter (sur l'urèthre) et au-delà (sur la région vésicale avoisinant le col). Nos deux observations actuelles, ainsi qu'une troisième plus récente, que nous croyons inutile de publier, démontrent qu'en limitant autant que possible les pressions du massage sur le *sphincter seul*, celui-ci peut fort bien reprendre sa force constrictive et retenir l'urine. Toutefois, comme on ne perd rien à masser un peu en deçà et un peu au delà, il est inutile de chercher avec précision à ne masser que le sphincter. Notre procédé, qui n'est en somme que la méthode de Brandt simplifiée, peut être décrit comme suit, en un seul temps :

Introduire l'index graissé en suivant la paroi supérieure du vagin jusqu'au niveau du sphincter vésical et même un peu au-dessus. Comprimer la région sphinctérienne contre la face postérieure du pubis, en promenant le bout de l'index alternativement à droite et à gauche. Ce mouvement, qu'on fait 4, 6, ou 8 fois, uni à la compression contre le pubis, constitue le massage.

Le massage de cette région étant légèrement douloureux, les femmes, craignant qu'il ne dure trop longtemps et que la douleur n'aille en augmentant demandent que l'on cesse dès le deuxième ou troisième mouvement. C'est pour cela que, dès la première séance, il est bon de commencer par deux ou trois mouvements légers et n'augmenter la pression que graduellement tout en affirmant à la patiente qu'en effet cela ne durera pas plus de quelques secondes.

DR NARICH.